

Interview des deux co-fondatrices de L-Start

Avant de nous parler de votre projet L-start, Sophie et Dominique dites-nous en plus sur vous ? Vos doutes et vos joies, vos modèles et inspirations en tant qu'entrepreneures passionnées :

Pouvez-vous vous présenter en 3 mots ?

SCB: Déterminée, voyageuse et rêveuse.

DD: Curieuse, passionnée et organisée.

Quelles sont vos premières expériences de création d'entreprise ?

SBC: J'ai créé ICARE en 2013, une société de conseil pour les entreprises du milieu de la santé souhaitant se développer à l'export.

DD: J'ai créé ma première société en Italie en 1992 (j'avais 27 ans) : il s'agissait d'une crèche parentale. Depuis il y en a eu beaucoup d'autres ! J'ai ensuite créé une société de consulting, toujours en Italie, dans le secteur des placements financiers. Après un retour éclair dans le monde du salariat, j'ai créé une société dans l'immobilier pour développer des projets franco-italiens. En 2011, j'ai monté « Buena Vista » une société qui propose du conseil en création et restructuration dans le secteur médico-social (clinique, maison de retraite) ainsi que de l'achat/vente dans le secteur hôtelier. Toujours en tant qu'indépendante, j'ai été consultante pour un cabinet d'avocats pour accompagner des entreprises en difficulté et des dirigeants. En 2014, lorsque je vivais à New-York, j'ai créé « Une femme, une idée, un chemin » (FIC) pour aider les femmes à concrétiser leur projet d'entrepreneuriat. Je m'occupe toujours de cette activité, en parallèle de L-Start.

Qu'est-ce qui vous a donné envie d'entreprendre ?

SCB: Un besoin d'indépendance fort et l'envie de maîtriser mon destin. Mon père étant entrepreneur, j'ai aussi eu un modèle inspirant avec l'idée que je me lancerai un jour à mon tour.

DD: Je ne viens pas d'une famille d'entrepreneure. Mes parents avaient même une forte aversion pour la prise de risques. Cela m'est donc venu naturellement. Je suis très indépendante et j'aime l'idée de ne devoir mes échecs et réussites qu'à moi-même. L'expatriation a aussi joué un rôle déclencheur. Le retour à la vie salariée à Paris (après l'Italie) m'a semblé épouvantable.

Votre meilleur souvenir en tant qu'entrepreneures ? La création de L-Start bien sûr !

Votre pire souvenir ?

SCB: Accepter une mission dont je ne sentais ni les fondateurs, ni le projet et se forcer à l'accepter pour rentrer du chiffre d'affaire. Résultat, je n'ai pas jamais été payé.

DD: Me faire jeter un chèque au visage par le patron d'une grosse boîte, riant jaune de devoir payer « une minette qui bosse dans son salon » pour un gros dossier

L-start Ltd



Parlez-nous d'un échec que vous avez vécu et les leçons éventuelles que vous en avez tirés ?

SCB: Avec ICARE, je me suis fixée des objectifs irréalistes et je me suis plantée. Il y a ce que je voulais faire et ce que mon quotidien de l'époque me permettait de faire ! Je Il faut être réaliste et honnête envers soi sur ce que l'on ait capable de dédier comme temps et ressources pour que ça fonctionne.

DD: J'ai voulu développer un projet novateur à caractère social avec un associé qui a finalement fait le choix du salariat et m'a contrainte à abandonner. J'en ai tiré une leçon essentielle : s vous souhaitez vous associer avec quelqu'un, assurez-vous que vous êtes bien sur la même longueur d'ondes en termes de contraintes et d'attentes.

Votre plus grande fierté ? Avoir su se réinventer et rebondir.

Avez-vous eu un(e)(e) mentor(e)? Et si oui, que vous ont-il/elle appris ?

SCB: J'ai eu 2 mentors. Une femme puis 1 homme, des profils différents. Ils ont toujours été là pour me conseiller à la croisée des chemins : nouveau poste, changement de société puis entrepreneuriat. Ils m'ont aidé à voir plus loin, m'ont boosté et m'ont donné confiance en moi en me montrant ce que je n'arrivais pas à voir de mon profil. Cela m'a aidé à me surpasser et a été déclencheur pour devenir entrepreneure.

DD: Je n'en ai jamais eu et cela m'a manqué.

Quelles sont les femmes qui vous inspirent ?

SCB: Catherine Barba pour son parcours pionnier, Christine Lagarde pour son leadership et Simone Veil pour son courage, sa ténacité et son combat en faveur des femmes

DD: Simone Veil, Lisa Lovatt-Smith (une ancienne mannequin jet-setteuse qui a découvert l'Afrique et s'est engagée pour les enfants, a abandonné à sa vie de paillettes pour se dédier à cette cause), Brené Brown (professeuse et chercheuse à l'université de Houston qui étudie les relations humaines et a notamment animé une conférence TED éblouissante : le pouvoir de la vulnérabilité : https://www.ted.com/talks/brene_brown_on_vulnerability?language=fr)

Quel est votre livre de référence ?

SCB: « Lean In » de Sheryl Sandberg (« En avant toutes » en français). Un véritable déclencheur pour moi !

DD: J'en citerais deux : « Ana et Mister God » de Fynn, un magnifique conte philosophique, et dans le domaine du développement personnel et de la psychologie positive « Power Patate » de Florence Servan-Schreiber.

Qu'aimez-vous dans l'entrepreneuriat ?

La liberté et le challenge.

Et ce que vous aimez moins ?

DD: La solitude (et donc j'ai fait en sorte de ne pas la subir 😊).

Quel est votre super pouvoir d'entrepreneure ?

SCB: Mon réseau.

DD: Mon côté geek !

L-start Ltd



Quel est ton rêve d'entrepreneure ?

SCB: J'aimerais pouvoir créer une multitude de projets

DD: Que L-start grandisse en tant qu'entreprise et nous survive.

Et votre devise ?

SCB: « Que feriez-vous si vous n'aviez pas peur ? » (Phrase prononcée Mark Zuckerberg, citée dans « En avant toutes » de Sheryl Sandberg).

DD: « Bien faire et laisser braire », une expression que ma grand-mère utilisait souvent.

Un conseil pour les femmes qui se lancent ?

SCB: Osez !

DD: Ne restez pas seule !

Parlons maintenant de L-start que vous venez de confonder :

Comment vous êtes-vous rencontrées?

DD: Lors d'une formation online pour entrepreneures nomades, nous avons rejoint le même groupe de « Mastermind » (groupe d'entrepreneures qui se challengent, s'encouragent, se conseillent ; chaque semaine, on partage nos objectifs et à la fin de la semaine, on célèbre nos réussites ensemble). Nous avons commencé à discuter et il était évident que nous allions bien nous entendre.

Comment est née l'idée de L-Start ?

DD: Sophie m'a dit qu'elle avait une idée de plateforme et qu'elle aimerait la développer avec moi. Nous souhaitions proposer une boîte à outils, accessible et conviviale.

Pouvez-vous décrire L-Start en 3 mots ?

Pratique, efficace et convivial.

En quoi cette plateforme est-elle unique ?

SCB: C'est un véritable écosystème intégré basé sur 5 piliers qui couvrent l'ensemble des besoins des entrepreneures. A la carte, chacune peut aller à son rythme selon ses contraintes et ses envies.

DD: C'est un univers, un écosystème entrepreneurial à la portée de toutes.

Quelles sont ses valeurs?

Le partage, l'éthique et la responsabilité.

Quels sont vos rôles respectifs chez L-Start ?

SCB: Je co-gère la stratégie avec Dominique. Je gère ensuite les aspects financiers et le développement commercial.

DD: Je suis la « créative » de l'équipe. Je m'occupe de la communication et du branding, des aspects techniques et du community management, en binôme avec Sophie.

Comment s'organisent vos journées ?

L-start Ltd



SCB: Je commence par traiter mes emails, je fais un point téléphonique avec Dominique en jonglant avec les décalages horaires (entre Londres et le Texas), réunions clients/partenaires avant midi puis je travaille sur les dossiers en cours. Je termine la journée vers 3 pm pour récupérer mes enfants. Le soir, je travaille sur le community management et la veille.

DD: Je me lève tôt. Le matin est consacré à mon activité d'accompagnement à l'entrepreneuriat avec mon autre société (Une Femme, une Idée, un Chemin). Et l'après-midi à L-Start. J'arrête systématiquement de bosser quand mon mari rentre.

Quel est votre carburant au quotidien ?

SCB: Dominique! Notre association me donne des ailes.

DD: L'enthousiasme ! Les rendez-vous avec Sophie pour L-Start et avec ma « buddy » pour « Une femme, une idée, un chemin ».

Une anecdote à partager sur la création de L-Start ?

SCB: Au départ, nous pensions développer un produit simple, peu exigeant et qui roule tout seul. Après 18 mois, L-start est devenu un véritable écosystème ou plus de 30 personnes contribuent ! Et on fourmille d'idées pour aller encore plus loin.

DD: Nous voulions faire une vidéo qui permette de faire découvrir l'espace membres. On nous avait conseillé de réaliser un tutoriel, ce que je ne trouvais pas très fun. Un jour, je me suis réveillée à 2h du matin, la veille d'un départ en weekend, je me suis assise par terre dans mon bureau avec des grandes feuilles blanches et des feutres et j'ai dessiné le scénario de ce qui est aujourd'hui la vidéo de présentation de L-Start

Qu'aimeriez-vous que les L-entrepreneurs disent de L-Start dans quelques années ?

SCB: Cette communauté m'a portée, soutenue et permise de voir plus grand !

DD: L-start, c'est LA solution pour entreprendre mieux.



Dominique Descamps
dominique@l-start.com



Sophie Courtin-Bernardo
sophie@l-start.com

L-start Ltd